

Aujourd'hui, nous sommes vendredi 24 juillet et nous fêtons saint Charbel Makhlouf, prêtre maronite, saint patron du Liban.

Je tourne tout mon être vers le Seigneur. Je me dispose devant lui simplement, dans une attitude intérieure de révérence. Je lui demande la grâce de le connaître davantage, pour mieux l'aimer et le servir.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

En cette fête de saint Charbel, écoutons ce chant libanais "Saint Charbel Annaya.

TRADUCTION

Du célèbre monastère d'Annaya,
Charbel alluma la flamme de la lumière
Et l'Église du monde entier prie et espère
Ô Charbel, prie pour nous

Ô moine sur cette colline, dans ton ermitage, tu pries
Et du cœur du Rédempteur, remplis-le d'amour et de pureté, et réjouis-toi
Ô Charbel, prie pour nous

Et cette terre que tu as aimée, tu l'as cultivée, plantée et aplanie
Et du sang de ton cœur, tu l'as arrosée, sa terre chante
Ô Charbel, prie pour nous

Homme parfait, frère de tous, façonné par l'amour du salut
Que nous soyons tous unis dans la fraternité
Ô Charbel, prie pour nous

Saint qui appartient entièrement à Dieu, tu as émerveillé le monde entier
N'abandonne pas ta terre,
ô saint, car nous en avons une
Ô Charbel, prie pour nous

Le Liban, ce cèdre vert, abrite Charbel et la Vierge
Ô Charbel, regarde le Liban et rassure-nous.
Ô Charbel, prie pour nous.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 13 de l'Évangile selon saint Matthieu. Elle fait directement suite au passage lu hier.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Écoutez ce que veut dire la parabole du semeur. Quand quelqu'un entend la parole du Royaume sans la comprendre, le Mauvais survient et s'empare de ce qui est semé dans son cœur : celui-là, c'est le terrain ensemencé au bord du chemin. Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux, c'est celui qui entend la Parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui, il est l'homme d'un moment : quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il trébuche aussitôt. Celui qui a reçu la semence

dans les ronces, c'est celui qui entend la Parole ; mais le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit. Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend : porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1 . Jésus explique la parabole du semeur : la semence tombe sur des chemins, sur des rochers, dans des ronces, ou en bonne terre. Lequel de ces sols me ressemble aujourd'hui ?

2 . Jésus parle du Mauvais qui survient et s'empare de ce qui est semé dans le cœur. Il nomme aussi les soucis, les séductions, les richesses — tout ce qui étouffe la Parole. Qu'est-ce qui, en moi, l'étouffe en ce moment ?

3 . « Celui qui entend la Parole et la comprend porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. » Jésus nous ouvre à une vie d'abondance. Qu'est-ce que cela éveille en moi — de désir, d'espérance ?

Je réécoute ce récit en m'attachant à Jésus qui exprime sa foi, son espérance et son amour.

Je m'adresse maintenant au Seigneur, comme un ami s'adresse à son ami. Selon ce que j'ai ressenti pendant ce temps de prière, je peux lui rendre grâce, le louer, ou bien lui adresser une demande de salut, d'amour ou de vérité.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.